

## Dissertation d'Histoire B/L

### Conception ESCP BS

Session 2022

#### **1 – Le sujet**

« La Méditerranée, un enjeu majeur pour les grandes puissances (1918-1990) »

#### **2 – Barème, attentes du jury**

Le sujet proposé, « La Méditerranée, un enjeu majeur pour les grandes puissances (1918-1990) » s'est révélé assez décevant. Il ne posait aucun problème d'interprétation et s'étendait sur une chronologie suffisamment étendue pour qu'il soit traité de manière très satisfaisante avec les connaissances d'un bon manuel de terminal. Les moyennes générales des notes cachent de grandes disparités entre les copies (écart type élevé) et aussi entre les séries.

Le sujet impliquait la maîtrise de connaissances minimales en géographie, Des candidats ont situé l'Ukraine dans l'espace méditerranéen ( il est vrai que nous restons dans le contexte des "mers chaudes"...). Passons sur le Portugal fréquemment méditerranéen ou les longs passages sur l'Arabie saoudite ou les Emirats arabes unis ! La difficulté reposait essentiellement sur la mise en ordre de la chronologie, le classement des faits selon leur importance, et la manifestation d'un esprit de synthèse pour identifier et interpréter les grands tournants. Il était nécessaire toutefois de ne pas se contenter d'un parcours des pays frontaliers de la Méditerranée mais de considérer la zone comme un espace d'influence, de domination et de luttes (militaires mais aussi économiques et idéologiques) entre les grandes puissances qui successivement ont tenté d'exercer une hégémonie sur cet espace maritime, question très classique d'autant que le XXe siècle ne fait que prolonger un scénario remontant à l'antiquité.

Les résultats de l'épreuve malheureusement ne sont pas bons. Avant harmonisation la note moyenne était seulement de 8,1. Il est assez fâcheux de constater qu'un nombre important de copies sont très loin de maîtriser les connaissances d'un niveau de terminale.

Il est possible de fermer les yeux sur des formules qui peuvent faire frémir (l'Italie du Dolce/Le Portugal de Saint-Lazare/un Portugal transformé en puissance méditerranéenne/le général Fachoda/ la Royal US Navy...) mais le problème est surtout celui du nombre de copies limitées à deux ou trois pages du fait de connaissances indigentes ou de copies de 9 ou 10 pages qui n'ont aucun rapport avec le sujet et se moquent ouvertement du correcteur.

### **3 – Remarques de correction**

Le sujet pouvait s'organiser pourtant de manière très simple en trois temps qui suivent les grands tournants de la chronologie. Les sujets traités de manière thématique ont sombré dans la confusion. Dans un premier temps de 1918 à la Seconde Guerre mondiale la Méditerranée reste une mer dominée par les deux grandes puissances coloniales, la France et la Grande-Bretagne qui renforcent même leurs positions : l'Empire Ottoman disparaît, la Russie et son aspiration à accéder aux mers libres n'a plus guère de portée, l'implantation des deux vainqueurs est consolidée par les mandats de la SDN.

C'est un XIX<sup>ème</sup> siècle prolongé mais sans le risque d'une rivalité dangereuse entre les deux puissances confrontées en revanche à la montée des courants indépendantistes, religieux et nationalistes (l'Égypte, la Turquie, le foyer juif en Palestine, les colonies françaises...) Une nouveauté toutefois, l'ambition de l'Italie fasciste de se créer (sans succès éclatant) un « empire colonial ». Cette menace ne remet pas véritablement en question la puissance française et celle la Grande-Bretagne qui s'exerce par la domination de deux grandes flottes de guerre. Les points d'appui de la GB sont presque systématiquement oubliés (Gibraltar, Malte, Chypre), une Grande-Bretagne qui apparaît encore dominante grâce à ses points d'appui stratégiques (Gibraltar, Malte, Chypre) qui permettent le contrôle du canal de Suez, clef de la route des Indes et de l'Asie et des nouveaux circuits de l'exploitation du pétrole au Moyen-Orient. Ni les Etats-Unis, ni l'URSS, ni l'Allemagne d'Hitler n'exercent alors une influence décisive.

La Seconde Guerre mondiale constitue alors une nouvelle étape du sujet. La flotte anglaise opposée à Vichy met fin à la puissance navale française (Mers el-Kebir juillet 40). Autre changement : l'extension des combats ouvre alors la Méditerranée à l'intervention allemande (liée surtout aux échecs italiens) et à celle des Etats-Unis. Le débarquement américain a été cité mais selon les copies au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en 1942, 1943 ? La guerre qui oppose la Grande-Bretagne à l'Italie et à l'Allemagne est le plus souvent à peine évoquée en dépit de la place qu'elle occupe dans les médias classiques. Montgomery n'est jamais cité. En dépit des bouleversements militaires, à la fin des hostilités, la France et la Grande-Bretagne jouissent encore de positions fortes.

C'est la menace soviétique qui s'exerce sur le Moyen-Orient et les ressources pétrolières, la défaillance aussi des Britanniques face à la guerre civile en Grèce à partir de 1946, qui conduisent les Etats-Unis à prendre le relais des anciennes puissances coloniales, troisième étape dans le sujet. En mars 1947 le discours de Truman au Congrès pour obtenir une aide en faveur de la Grèce et de la Turquie annonce le reflux des anciennes puissances coloniales qui se vérifie dans la décolonisation française et anglaise et leur échec face à Nasser et la nationalisation du canal de Suez. Toutefois au lendemain de la guerre quand l'administration américaine se préoccupe d'établir en Europe les bases d'un système de défense de l'Occident elle n'intègre pas la Méditerranée dans son plan. C'est une position qui a rapidement évolué quand le nouvel enjeu de la présence en Méditerranée est devenu l'exploitation des richesses en gaz et en pétrole à la périphérie de la zone.

A partir des années 1950 s'impose une domination américaine confrontée à l'URSS qui s'appuie sur des nationalismes locaux (Egypte, Algérie). Dans le cadre d'une « pactomanie » (cf le pacte de Bagdad de 1955 est très peu cité), les Etats-Unis s'écartent des mécanismes classiques de la colonisation, s'appuient beaucoup sur Israël, sur les pays de l'OTAN (Turquie et Grèce (1952), l'Italie, l'Espagne de Franco), sur des moyens financiers considérables et disposent d'une puissance navale sans équivalent, la 6e flotte créée en 1950, basée en Italie et organisée autour d'une force aéronavale. La puissance militaire américaine guidée par les intérêts des grandes compagnies s'est alors donné pour objectif le contrôle des pays et des routes du pétrole, le maintien du statu quo politique dans les pays riverains (Liban, Syrie) mais aussi le « containment » des nouvelles ambitions soviétiques vers les mers chaudes et l'Egypte, l'Algérie et la Lybie... A l'action directe, au contrôle colonial, ces grandes puissances ont substitué un système d'influence (barrage d'Assouan pour l'URSS) ou d'interventions militaires ponctuelles (Les EU). Il serait sans doute utile de souligner l'importance des conflits israélo palestiniens et aussi les répercussions de la crise entre USA et Iran, en particulier dans le contexte de la guerre civile au Liban (de 1975 à 1990). Les passages fréquents sur le tourisme ou les flux migratoires sans se poser la question du lien avec le sujet n'étaient guère pertinents.

#### **4 – Conseils aux futurs candidats**

On ne saurait trop conseiller aux candidats de bien connaître avant tout le contenu de bons manuels du secondaire. Les ouvrages spécialisés peuvent venir après. L'emploi de plans thématiques est difficile à utiliser. En cas d'hésitation un plan chronologique est plus sûr. Ne pas négliger d'être attentif à l'orthographe et utiliser une rédaction claire et simple sans citations d'auteurs de manuel ce qui n'a guère d'intérêt. Les introductions doivent être relativement courtes, surtout ne pas résumer le contenu de la dissertation et en revanche poser les problèmes qui sont contenus dans le sujet dont il faut bien délimiter les contours. La préparation du plan, des coupures chronologiques qui en délimitent les parties doivent faire l'objet d'une réflexion suffisante avant de se « précipiter » dans la rédaction. Au fil de cette rédaction il est très utile de se poser la question (toutes les 30 minutes) : Suis-je bien dans le sujet ?